



Portrait de ferme

LA RENCONTRE ENTRE DEUX JEUNES ET LA BIO



**Vie associative
DOUZE MOIS D' ACTIONS
GRÂCE À VOS ADHÉSIONS**

**Égalité femmes/hommes
S'INITIER À LA SOUDURE ENTRE FEMMES,
C'EST POSSIBLE**

2025 : des fermes bio à toute épreuve



Mélanie Bonsergent,
coprésidente,
arboricultrice bio
au Lion-d'Angers



Émilie Tourrette
Brunet, coprésidente,
viticultrice bio
à Chaudefonds-
sur-Layon

2024, une année catastrophe

L'année 2024 a été la plus chaude jamais enregistrée, les catastrophes naturelles se sont multipliées à l'échelle planétaire, la COP biodiversité a été un échec, la région Pays de la Loire a annoncé la baisse des financements pour toutes les structures qui accompagnent, comme nous, la transition écologique et agricole des territoires.

L'année 2025 peut-elle nous donner des raisons d'espérer ?

En 2025, l'optimisme doit continuer à nous habiter collectivement. Nous ne pouvons pas baisser les bras. L'agriculture biologique est une des solutions, nous le savons. Si des défis subsistent, notamment économiques et structurels, l'effet positif de la bio sur l'environnement reste une évidence. Alors en 2025, produire et consommer bio n'est pas seulement un choix individuel, c'est un acte politique. Chacun-e de nous contribue à sa petite échelle à la transition écologique et climatique.

Pour une politique ambitieuse, exigeante

Les actions à l'échelle d'une seule ferme ne suffiront pas. Il est impératif d'exiger des politiques publiques ambitieuses. C'est ce que nous faisons quotidiennement au sein de notre

réseau bio. Chaque jour, nos administrateurs et administratrices participent, s'impliquent, ici et là, auprès des sénateurs et sénatrices, des député-es... et cela à tous les échelons du réseau, du départemental (GABB) au national (FNAB).

L'hiver pour renouveler les énergies

Profitons de cet hiver pour renouveler nos énergies. À l'heure où nous écrivons ces lignes, vous venez de voter pour tenter d'asseoir la défense de nos idées à la chambre d'agriculture. À l'heure où vous lisez ces lignes, vous connaissez la nouvelle répartition des représentant-es, et au-delà, grâce aux pourcentages, les forces qui animent les différents mouvements dans le département. Nous devons continuer d'œuvrer ensemble aux niveaux local, départemental, régional et national. Pour cela, nous avons besoin de chacun-e d'entre vous.

Par ailleurs, notre équipe au GABB Anjou va significativement se renouveler. Nous vous parlons dans ce numéro du départ de personnes si compétentes et tellement dévouées à notre agriculture qu'elles resteront des alliées à d'autres niveaux, dans d'autres secteurs. Partout, elles continueront de défendre notre vision de l'agriculture. Ces départs seront autant d'arrivées, autant de nouvelles énergies. Nous avons besoin de vous pour remercier les partant-es et pour préparer l'accueil des nouvelles forces vives, leur apprendre à faire corps.

Faire corps

C'est la raison d'être de notre association, de nos formations, de nos groupes d'échanges, de chacun de nos temps forts (assemblée générale, Printemps bio, conseil

d'administration) : avancer collectivement, partager quelques heures ensemble, sortir de nos fermes, de nos problématiques jamais faciles, s'aérer, se décharger. Pour vous, adhérentes et adhérents, chaque rendez-vous laisse place au plaisir de se retrouver, d'accueillir les nouveaux et nouvelles, de réaffirmer les orientations souhaitées, de prendre part à cette dynamique. Pour d'autres, les curieuses et les curieux, c'est l'occasion de mieux connaître nos actions, les personnes impliquées dans le réseau, de prendre quelques contacts. Pour tous et toutes, c'est l'opportunité de réfléchir collectivement à nos systèmes à l'échelle de la ferme, des filières et, de manière plus transversale, de notre agriculture, de notre citoyenneté. Ensemble, on va toujours plus loin.

La robustesse pour (mieux) vivre son métier

En tant qu'agriculteurs et agricultrices, la priorité en 2025 reste de réussir à vivre de notre métier, certes difficile, mais tellement passionnant et gratifiant. Trop de collègues reculent, abandonnent. Au GABB, nous nous sommes intéressé-es à la notion de résilience pour aider nos fermes à résister. Celle-ci ne nous a pas convenu.

Chercher la résilience, c'est apprendre à tomber dans la perspective de remonter. Or, aucun-e de nous ne souhaite chuter. Il nous paraît préférable de viser la robustesse, c'est-à-dire de créer les conditions nécessaires à l'obtention de bases solides. La robustesse sera le thème de notre assemblée générale de mars 2025. Nous espérons vous y voir en nombre pour échanger ensemble sur des actions et idées pour cette nouvelle année.

Mélanie et Émilie

SOMMAIRE

VIE ASSOCIATIVE Assemblée générale : à quoi faut-il s'attendre ?.....	4
VIE ASSOCIATIVE Nouveau logo : Bio et fier-es de l'être.....	5
VIE ASSOCIATIVE Douze mois d'actions grâce à vos adhésions	6
VIE ASSOCIATIVE Du mouvement au sein de l'équipe salariée.....	8
AIDES ET RÉGLEMENTATION MAEC « herbivores »/Dérogação bio en cas de FCO-MHE.....	9
GROUPES D'ÉCHANGES Sur le terrain, on apprend ! À chaque groupe ses objectifs.....	10
PORTRAIT DE FERME Amélie et Mathieu Blouin : la rencontre entre deux jeunes et la bio.....	12
COMMUNICATION GRAND PUBLIC Printemps bio : vos projets, notre soutien... et la Région ?	15
ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES S'initier à la soudure entre femmes, c'est possible	16
LA FORCE DU COLLECTIF Du réseau est né le premier colloque national « petits fruits »	17
FORMATIONS La saison des formations bat son plein.....	18
ANNONCES BIO	19

LES BRÈVES DU MOMENT

La bio hors la LOA

La prochaine loi d'orientation agricole est actuellement étudiée au Sénat. Et ça démarre mal ! Les quelques objectifs « bio » présents dans les précédentes moutures ont été supprimés. **21 % de surface en bio en 2030 : effacé. Module obligatoire sur l'AB et cours sur les transitions agroécologique et climatique dans l'enseignement agricole : disparu.** Le réseau FNAB est mobilisé pour défendre nos amendements auprès des sénateurs et des sénatrices. Parce que, malgré tout, nous continuons de croire à un avenir écologique pour l'agriculture.

Prosulfocarbe : le combat va pouvoir s'intensifier

Pour faire interdire le prosulfocarbe, il faut **saisir la justice et se faire accompagner par un·e bon·ne avocat·e.** Ce projet, la FNAB va pouvoir le concrétiser grâce à la **générosité des cent personnes** qui ont pris part à la campagne de financement participatif lancée il y a un mois. Un grand merci à elles ! Et d'ici son interdiction, le combat continue. Les nombreuses fermes contaminées par cet herbicide extrêmement volatil doivent être indemnisées.

Manger du cadmium, c'est mauvais pour la santé

C'était sur **M6 le 26 janvier.** *Zone interdite* révélait un nouveau scandale alimentaire : **l'omniprésence de cadmium dans notre nourriture.** Ce métal lourd classé « cancérigène certain » provient des engrais phosphatés. Il pollue les sols, puis tout ce qui y pousse. La conclusion des expert-es et médecins ? **Opter pour l'alimentation biologique !**

L'Agence bio a « Duplomb » dans l'aile

Ici, nul ne connaissait Laurent Duplomb, sénateur LR affilié à la FNSEA, avant qu'il ne propose le 17 janvier de supprimer l'Agence bio, par un amendement à la loi de finances adopté dans la foulée par le Sénat. C'était sans compter sur la mobilisation massive de la filière et des soutiens de l'agriculture bio. Après une **pétition récoltant 73 000 signatures et une tribune dans *Le Monde* rassemblant 1 400 personnalités,** la menace semble s'éloigner. Le gouvernement « ne supprime pas l'Agence bio », a annoncé notre ministre le 27 janvier. On est soulagé, **mais... jusqu'à quand ?**



Assemblée générale : à quoi faut-il s'attendre le 18 mars ?

Ça y est, votre décision est prise : en 2025, vous viendrez à l'assemblée générale du GABB Anjou. Bravo, c'est une belle décision ! Mais savez-vous à quoi vous attendre ? Voici en quelques lignes un aperçu de cette journée très attendue au sein du réseau bio.

#1 - Des gens comme vous, vous rencontrerez

Au GABB, les profils sont variés, à l'image de la bio en Maine-et-Loire. L'AG rassemble entre 50 et 60 personnes, hommes ou femmes, issues ou non du milieu agricole, de toutes productions, et de tous types d'organisations (individuel, EARL...).



#2 - Avec beaucoup de monde vous discuterez

Le GABB est réputé pour l'animation de ses temps d'échange. Tout est mis en œuvre pour vous mettre à l'aise, pour faciliter les rencontres, les prises de parole et les discussions.

#3 - De couleurs votre assiette vous remplirez

Le GABB Anjou fournit assiettes, verres, couverts, pain, vin et dessert. À vous de compléter avec un plat salé. Il peut s'agir d'une quiche, d'une salade, d'un fromage... selon votre envie et les possibilités du moment.



#4 - Avec des idées neuves vous repartirez

L'AG est un moment propice à la prise de recul nécessaire à l'élaboration de nouveaux projets. Cette année, l'après-midi sera consacré au thème de la robustesse (voir encadré).



« Il est souvent difficile de sortir de sa ferme, mais on repart toujours avec des idées nouvelles. »

*Mélanie Bonsergent,
coprésidente du GABB Anjou*

À 10 h, assemblée statutaire

Bilan 2024 :

- Rapport d'activité
- Rapport moral
- Bilan financier

Pour 2025 :

- Budget prévisionnel
- Élection des membres du conseil d'administration
- Rapport d'orientation

Votes à main levée.
1 adhérent-e = 1 voix.

À 14 h, sujet d'ouverture :

Comment consolider la robustesse de nos fermes et organisations bio ?



*Vincent Favreau,
administrateur
et maraîcher bio*

Vincent, tu proposes d'aborder la notion de robustesse. Pourquoi ce thème ?

« Des crises affectent régulièrement nos activités agricoles. Qu'elles soient d'ordre climatique, social, politique ou bien économique, elles remettent en question nos pratiques. En bio, nous avons tous et toutes appris à travailler en fonction d'innombrables interactions. Nous veillons au maintien des équilibres au sein de nos fermes (biodiversité, ressources...) et de nos territoires (partenariats, commerce...). Mais les aléas du XXI^e siècle, actuels et à venir, nous obligent à marquer une pause, à prendre le temps de réfléchir à la façon dont nous formulons nos objectifs. Sommes-nous en train de viser la performance ou bien la robustesse ? Ces deux notions sont-elles compatibles ? Comment rendre nos fermes de plus en plus robustes et adaptables ? Cet après-midi de l'AG nous permettra d'échanger sur nos forces et nos faiblesses, et ainsi de dégager des pistes d'améliorations pour l'ensemble du réseau. »

Hélène

Contact : Hélène Chasle, 02 41 80 16 59
helene.chasle@gabbanjou.org

Nouveau logo : bio et fier·es de l'être !

Après plus de 10 ans d'incubation, le service marketing a la joie de vous présenter le nouveau logo du GABB Anjou, voté par le board du syndicat en novembre. Si le packaging évolue, les ingrédients demeurent inchangés : écologie, militantisme, entraide, expertise, voilà les secrets d'une recette collective qui a fait ses preuves depuis plus de 40 ans. Notre nouveau logo est composé de cinq éléments qui traduisent notre fierté de défendre la bio localement en lien avec le réseau FNAB.

La fleur de sarrasin commune à l'ensemble du réseau FNAB

FIER·ES d'être la base solide d'un réseau qui défend la bio, toute la bio, rien que la bio :

- auprès des instances nationales (ministère, Sénat, Assemblée nationale) grâce à la FNAB ;
- auprès des structures régionales (conseil régional, DRAAF) grâce à la CAB.

Ce logo adopte la charte graphique nationale. Il permet de mieux identifier notre adhésion à ce réseau, qui rend notre association départementale indépendante plus grande et plus forte.



La couleur verte

FIER·ES de notre engagement historique pour un modèle agricole qui repose sur la protection des écosystèmes et le respect du bien-être animal. Nous réaffirmons par cette couleur nos engagements, à l'heure où certaines structures s'attaquent à l'OFB* et l'ANSES** et revendiquent un droit à polluer en toute impunité.

*Office français de la biodiversité.

** Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.



GABB avec deux B

FIER·ES de défendre l'agriculture biologique dans sa diversité. Notre syndicat a été créé par des pionniers et des pionnières souhaitant fédérer les différents courants de l'agriculture biologique : méthode Lemaire-Boucher, Nature et Progrès, biodynamie, comme en témoigne notre deuxième B.

GABB ANJOU
Les agricultrices et agriculteurs **BIO**
de Maine-et-Loire

Les agricultrices et agriculteurs bio

FIER·ES de nos 300 fermes adhérentes. Ces femmes et ces hommes produisent chaque jour sans se ménager des aliments sains pour les consommateurs, les consommatrices et l'environnement. Sans elles et eux, pas de GABB ! De la formation « préserver sa santé à la ferme » à la défense du crédit d'impôt bio, toutes nos actions sont pensées pour les aider dans les différentes facettes de leur métier.

De Maine-et-Loire

FIER·ES de notre territoire, riche d'une variété de paysages et de productions. Le conseil d'administration du GABB Anjou est représentatif de cette diversité : viticulture, maraîchage, arboriculture, élevages bovin, ovin, caprin, porcin, volailles, grandes cultures... Ses membres ont à cœur de porter la voix de toutes les fermes bio.

Nathalie



CLAMEZ VOTRE FIERTÉ D'ÊTRE BIO !

Le guide du porte-parole – gratuit sur demande

Vous est-il déjà arrivé de vous retrouver face à un micro sans être certain·e d'avoir les mots justes ? Comment réussir à faire passer nos messages à coup sûr ? Le réseau FNAB met à votre disposition le **guide du porte-parole** réalisé par le collectif national Nourrir avec l'agence Pitch, qui forme depuis quelques années des administrateurs et administratrices au média training. Ce guide vous permet de comprendre le **fonctionnement de la presse** (ses attentes, etc.), d'apprendre à **construire un message** et surtout de trouver la façon de le faire passer. **Gratuit sur demande ou à télécharger ici.** →



12 mois d'actions grâce à vos adhésions

Mais que fait le GABB Anjou ? Retour sur une année 2024 riche en actions à travers ce florilège représentatif de la diversité de nos engagements. Un grand merci à toutes nos fermes adhérentes sans qui ces réalisations n'auraient pu voir le jour. Car oui, sans adhérent-es, pas de GABB Anjou !

Janvier

La rencontre du préfet

Une agriculture sans pesticides ni engrais de synthèse, c'est possible ! Voilà le message porté haut et fort en rendez-vous avec le préfet par Mélanie et Delphine, deux administratrices accompagnées de Nathalie, notre coordinatrice. Objectif : faire entendre une autre voix dans un contexte de fortes mobilisations agricoles et négocier un fonds d'urgence pour la bio à la hauteur de la crise traversée par les fermes.



Février

Des formations variées

Qu'avez-vous appris l'hiver dernier ? La taille des fruitiers avec Céline ? Des astuces pour soulager vos tensions physiques avec Héloïse ? La gouvernance de l'eau avec Axel ? Des méthodes pour développer vos ventes en circuits courts avec Marion ? Au total, l'équipe salariée du GABB Anjou a organisé six formations en février et vingt-neuf sur l'année. Si vous les avez ratées, rattrapez-vous en 2025 ! RDV page 19.



Mars

Des produits bio à la cantine de Nuaille

Le 13 mars 2024, le GABB Anjou a rencontré la cuisinière de la cantine scolaire de Nuaille pour lui annoncer qu'elle avait gagné ! Gagné quoi ? Le droit de bénéficier gratuitement de l'accompagnement du GABB (formation du personnel de cuisine, visites de fermes, diagnostic de cuisine...). Le GABB est financé par Cholet Agglomération dans le cadre de sa politique de l'eau. Manger bio à la cantine, ça encourage la production bio et améliore la qualité de l'eau.



Avril

La déclaration PAC, c'est du gâteau

Parce que le GABB Anjou a à cœur que toutes les fermes bio éligibles puissent bénéficier des aides publiques, nous avons organisé non pas un, mais deux rendez-vous sur la PAC en avril ! Une réunion générale d'information sur la déclaration 2024 et une session collective d'accompagnement à Telepac. Avec l'intervention de la DDT pour vous permettre de poser vos questions en direct. Qui dit mieux ?



Mai

50 ans de bio en Anjou

Mettre l'agriculture bio à l'honneur en cœur de ville, dans un espace naturel sensible fréquenté par des milliers d'Angevin-es, le GABB Anjou en avait toujours rêvé... Il l'a fait ! En mobilisant largement nos partenaires, la ville et l'agglomération d'Angers, la presse et bien sûr les adhérent-es, administrateur-rices et salarié-es du GABB Anjou. C'était le 18 mai 2024 et c'était super !



Juin

Et si on pouvait cultiver l'eau ?

Quand on a une bonne idée, on la partage ! Axel l'a bien compris en orchestrant avec brio une conférence grand public sur « l'hydrologie régénérative » à Thouarcé pour le syndicat de bassin versant. On nous chuchote que ce fut un succès et qu'un groupe de producteurs et productrices s'organise déjà pour expérimenter ce concept innovant, écologique, utopique. Tout ce qu'on aime au GABB Anjou !



Juillet

Ensemble pour des aides bio payées à temps

C'est bien d'avoir des aides bio, c'est encore mieux quand elles sont payées ! Lassé d'attendre depuis des mois le versement des aides bio et environnementales, le GABB Anjou s'est associé à la Confédération paysanne et au CIVAM AD 49 pour montrer notre mécontentement et pousser l'État à accélérer le traitement des dossiers. Cela s'est traduit par l'écriture conjointe d'un communiqué de presse et l'organisation d'une manifestation à Angers devant la DDT début juillet.



Août

L'été, à la rencontre des maraîchères et maraîchers

Il a profité du calme estival pour faire la tournée des popotes maraîchères ! En plein mois d'août, Axel est allé réaliser les visites annuelles de son groupe d'échanges maraîchage. Parmi les priorités : suivre les fermes nouvellement installées et recueillir leurs attentes pour construire le programme d'animations collectives de l'automne/hiver au plus proche des besoins du terrain.



Septembre

La Terre est notre métier, un salon par et pour les bio

Vous avez loupé le salon pro 100 % bio du réseau, les 25 et 26 septembre 2024 ? Pas de chance, il faudra désormais attendre 2026 pour profiter des 50 conférences, 6 ha de démonstrations techniques, 110 exposant-es. En plus, c'est gratuit pour les adhérent-es et ça se passe à Retiers (35), à 20 min du Maine-et-Loire. Vous pouvez dès à présent nous proposer des idées de conférences.



Octobre

Mauges : manger bio sans dépenser plus ?

Samedi 19 octobre 2024, à l'Étable des Mauges (Jallais), le GABB Anjou a lancé le défi « familles à alimentation positive » en partenariat avec le CPIE Loire et Mauges. 100 habitantes et habitants de Mauges Communauté se donnent 8 mois pour changer leur alimentation sans dépenser plus. Réunis en quatre équipes, ces 36 foyers volontaires bénéficient d'ateliers, de jeux, de visites pour découvrir des lieux d'approvisionnement et de nouvelles recettes.



Novembre

La première formation entre femmes

Fin novembre, huit agricultrices ont participé à la première formation en non-mixité choisie, conçue par le GABB Anjou en lien avec le collectif Viti-F. Ce format a permis à ces femmes d'oser se former sur une thématique traditionnellement « réservée » aux hommes : la soudure. Le bilan est plus que positif. On vous en dit plus en page 18.



Décembre

Prosulfocarbe, on n'en veut plus !

Le réseau bio alerte depuis plusieurs années sur ce désherbant sur le point de dépasser le glyphosate. Très volatil, il contamine à l'automne les parcelles à plusieurs kilomètres à la ronde, rendant leurs produits impropres à la consommation. Pommes, sarrasin, de nombreuses fermes ont vu leurs récoltes touchées et détruites. Pour obtenir enfin une réaction de l'État, la FNAB a lancé une campagne d'influence en décembre. **Objectif : faire indemniser les fermes atteintes et interdire ce produit.**



Du mouvement au sein de l'équipe salariée



Le mot d'au revoir d'Héloïse Farges, globe-trotteuse

« J'ai adoré travailler au sein de cette équipe. J'ai pris plaisir à défendre les valeurs de la bio, à proposer des formations, à accompagner les porteurs et porteuses de projet, mais aussi les futurs cédant-es. Un grand merci à tous et toutes pour les échanges, votre engagement et votre accueil dans vos fermes. Travailler au GABB Anjou était pour moi une fierté ! Toutefois, le besoin de sortir du bureau m'appelle. Je souhaite continuer à œuvrer pour un monde plus bio, mais d'une autre manière, qui reste encore à préciser. Pour le moment, je m'offre la possibilité d'un grand voyage pour faire mûrir mes projets. Je serai de retour en Anjou en janvier 2026. Au plaisir donc de vous y recroiser ! »



Le mot d'arrivée de Gwenaëlle Le Borgne, sa remplaçante

« Arrivée début janvier pour prendre la suite d'Héloïse, c'est avec joie que j'intègre l'équipe du GABB Anjou. Ingénieure agronome de formation, j'ai choisi d'élargir mes horizons en quittant le département de Seine-Saint-Denis et ses projets d'agriculture urbaine au bénéfice de l'insertion professionnelle pour m'impliquer dans le développement de la bio dans le Maine-et-Loire. Je suis impatiente de travailler sur le futur programme de formations, d'accompagner porteurs, porteuses de projet et cédant-es dans leur installation ou leur transmission. Au plaisir d'échanger avec chacun-e d'entre vous ! »

Le GABB Anjou est régulièrement à la recherche de nouveaux talents. Tenez-vous informé-e des postes à pourvoir grâce à la page « offres d'emploi » sur le site internet de la FNAB, notre tête de réseau national.



Contact : Gwenaëlle Le Borgne, 02 41 37 19 39
gwenaelle.leborgne@gabbanjou.org

QUATRE QUESTIONS À NATHALIE SÉVAUX, FUTURE EX-COORDINATRICE



Nathalie Sévaux s'apprête à quitter son poste après 14 années de bons et loyaux services. Que garde-t-elle de son passage au GABB ?

Tu es arrivée au GABB Anjou en 2010. Quelle était alors ton impression sur notre association ?

Ça parlait fort en réunion ! Pas mal de fortes personnalités composaient alors le CA. Les ambitions étaient élevées pour une équipe assez réduite, à savoir trois salariées... et quatre stagiaires (dont Mathilde Gemin, installée aujourd'hui à Freigné, et Baptiste Boré à La Pommeraye) ! Rapidement, j'ai dû comprendre les rouages des restaurants collectifs pour les accompagner dans leurs approvisionnements en bio. En parallèle, mon premier gros défi fut l'organisation de la Fête bio en partenariat avec la CABA Biocoop et la mairie de Mûrs-Érigné, qui accueillait plusieurs milliers de personnes.

De quelles actions es-tu le plus fière ?

J'ai mis beaucoup de cœur à structurer notre syndicat avec toujours l'humain et le collectif au centre du projet. Avec l'équipe salariale qui s'est étoffée au fil des années, nous avons formalisé des réunions d'équipe, des entretiens annuels, un accord d'entreprise sur le temps de travail, entre autres. Avec les différent-es présidentes et présidents, nous avons systématisé les méthodes d'animation coopératives en CA. Cela a facilité la participation de tous et toutes et favorisé les décisions par consensus. Dernièrement, nous avons bien avancé sur la place des femmes et l'égalité des genres dans la gouvernance du GABB. Du côté des sous, nous avons consolidé fortement les fonds propres ces cinq dernières années en diversifiant nos sources de financement. J'ai l'impression de laisser un GABB qui va bien, humainement et économiquement. C'est à la fois une grande fierté et un déchirement. La seule raison qui me pousse à changer de poste est mon besoin personnel de renouveau.

Ton départ inquiète la plupart des personnes habituées à travailler à tes côtés. Un message à leur faire passer ?

Je suis très touchée par tous les témoignages sympathiques que je reçois depuis l'annonce de mon départ. Pas d'inquiétude, le GABB peut compter sur une équipe de salarié-es et de membres du CA d'exception, qui continuera à faire tourner la boutique avec brio.

Quels sont tes nouveaux projets ?

Je quitte le GABB, mais pas le réseau bio, dans lequel je me sens si bien ! Je vais remplacer Clément Charbonnier au poste de chargée de mission « politiques publiques de l'eau » à la FNAB. C'est pour moi l'opportunité de continuer à défendre l'AB à travers une thématique alliant politique et technique et en découvrant l'échelon national. Mais de Paris, je saurai mobiliser le GABB Anjou et la CAB Pays de la Loire, reconnus nationalement à l'avant-garde des sujets « eau et agriculture bio ».

MAEC « herbivores » : les demandes 2024 pas encore instruites

Depuis le début de l'année, les mesures agroenvironnementales et climatiques « bien-être animal herbivores » (MAEC HBV) ne sont plus limitées aux territoires à enjeu « eau ».

La chambre d'agriculture nous a proposé en mars 2024 d'accompagner les adhérents et adhérentes souhaitant s'engager dans cette mesure sur l'ensemble du territoire régional. Cette mesure n'est plus limitée. Nous attendions cette possibilité depuis des années.

Cette mesure permet aux éleveurs et éleveuses d'accéder à une aide pérenne sur 5 ans, contrairement à l'aide RECO-AB/MAB s'arrêtant en 2025. En quelques semaines, nous nous sommes organisés, à l'échelle de notre réseau bio régional, pour

vous proposer des rendez-vous d'éligibilité (104 réalisés) et des diagnostics (44 réalisés).

Mais, du fait d'une enveloppe trop restreinte, nous avons appris en cours d'année l'ajout de critères supplémentaires. La priorité est offerte :

- aux engagements en évolution (soit une mise à l'écart de la majorité de nos fermes adhérentes) ;
- aux fermes en 100 % herbe (alors que beaucoup de nos systèmes comportent des cultures intéressantes en matière d'autonomie) ;
- aux nouveaux installés (bénéficiaires ACJA).

Finalement, sur les 104 fermes éligibles, seules 33 sont prioritaires (11 en 100 % herbe et 22 avec des jeunes agriculteurs et agricultrices). L'instruction des



Troupeau de vaches

dossiers MAEC par les DDT(M) n'étant réalisée qu'en février 2025, nous n'avons pas encore la liste des fermes retenues !

Nous ne disposons pas encore d'information concernant l'ouverture du dispositif en 2025. Nous vous tiendrons informés.

Patrick Lemarié, 06 69 42 48 56
cab.environnement@biopaysdelaloire.fr

Élevage : demande de dérogation bio en cas de FCO-MHE

Dans les élevages infectés, les différents sérotypes FCO et MHE ont provoqué une surmortalité importante, mettant à mal la capacité des éleveurs à trouver des animaux bio disponibles pour assurer la pérennité de leur cheptel. Certains élevages sont également impactés par le manque de lait bio.

Alerté par la FNAB, l'INAO a accordé quelques mesures d'adaptation. Ainsi, les élevages concernés par une surmortalité d'animaux terrestres liés à la FCO-MHE peuvent bénéficier :

- **D'une dérogation exceptionnelle pour reconstituer leurs cheptels**, à condition d'être dans une zone infectée par la FCO, de prouver la non-disponibilité d'animaux bio (capture d'écran du site animaux-biologiques.org) et de

proportionner sa demande au nombre d'animaux perdus pendant l'épizootie. Une plateforme est mise en place pour traiter rapidement les demandes.

- **D'une tolérance pour l'utilisation de lait naturel ou en poudre non bio jusqu'au 30 juin 2025.** Les organismes certificateurs ne pourront pas lever de manquement altérant sur ce point, seulement un avertissement.

La FCO-MHE occasionne d'autres conséquences indirectes (baisse de fertilité, etc.). Pour ces situations, une dérogation « simple » d'introduction d'animaux non bio dans les élevages bio peut être mise en place temporairement.



Brebis solognote

Plus d'information à ce sujet sur notre site **Produire bio** : www.produirebio.fr



Patrick Lemarié, 06 69 42 48 56
cab.environnement@biopaysdelaloire.fr

Sur le terrain, on apprend ! À chaque groupe ses objectifs

Tout ne s'apprend pas sur les bancs de l'école ! Vous êtes tous et toutes régulièrement confronté-es à des imprévus, à des besoins d'améliorations, à des envies de nouveautés... Fidèle à sa doctrine « par et pour les producteurs et productrices », le GABB Anjou continue d'animer des groupes d'échanges aux objectifs variés. Que prévoient-ils cette année ? Paroles de membres.



VALOMALE BIO

Des données techniques issues de nos fermes

« Nous sommes des producteurs et productrices laitier-ères et allaitant-es et nous nous soucions de la valorisation des veaux issus de troupeaux laitiers. Nous cherchons à nous écarter des circuits classiques, afin de ne plus avoir à sortir les veaux laitiers de la filière AB, en les engraisant à l'herbe. Notre groupe permet des partages d'expérience, des partenariats entre éleveurs et éleveuses laitier-ères et allaitant-es, et l'apport de conseils techniques. En 2025, nous terminerons la collecte de données techniques à partir de nos expériences régionales. »



Nadège et Julien Gaultier, membres de ce groupe régional



MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ

Vers le maraîchage de conversation des sols

« Notre groupe de fermes maraîchères diversifiées continue son approche des itinéraires techniques légume par légume et par catégorie : primeurs, d'été, de conservation... sur la base d'échanges de pratiques et d'apports d'expert-es.

Nous organisons des bouts de champs et des visites de fermes sur la saison estivale. Plusieurs membres du groupe s'orientent vers le maraîchage de conservation des sols. Un fort accent agronomique sera de mise en 2025 ! »



Thomas Chesneau, maraîcher bio à Grez-Neuville



LÉGUMES SECS

Pour des cultures associées réussies, et pas que

« Notre groupe avance simultanément sur trois volets : la production en cultures associées, la mise en place d'une chaîne de tri pour la commercialisation et la vente en restauration collective. Nous sommes épaulé-es dans nos réflexions et nos démarches par trois structures : l'INRAE de Toulouse, qui analyse nos essais de cultures associées, l'Union des CUMA des Pays de la Loire et le GABB Anjou. Notre prochain temps fort : la construction cet hiver d'itinéraires techniques pour la saison qui démarre bientôt. »



Thomas Lecompte, membre de ce groupe départemental



BIO RIBOU VERDON

À la recherche d'un nouveau meunier

« Notre groupe travaille à l'échelle du territoire choletais et de ses deux aires d'alimentation de captage d'eau potable. Nos membres sont localement très actifs avec l'organisation de fermes ouvertes, d'événements grand public, etc. Pour nous, 2025 est une année charnière. Notre meunier, pièce maîtresse de notre

microfiliale blés meuniers, part à la retraite. Nous avons quelques mois pour nous structurer différemment et réussir à contractualiser avec un nouveau meunier. »



Stéphane Merlet, coprésident de l'association Bio Ribou Verdon



Visite de parcelle du groupe légumes secs.



ARBORICULTURE DIVERSIFIÉE

Se former à la production de raisin de table

« Notre groupe est réservé aux fermes diversifiées, c'est-à-dire disposant de deux ateliers (arboriculture et élevage) ou d'au moins 3 à 4 espèces arboricoles (cerisiers, pommiers...).

Nos rencontres sont toujours utiles. En 2025, nous prévoyons un joli programme avec trois rencontres « bout de champ » et cinq jours de formations, dont une sur la production de raisin de table. »



Mélanie Bonsergent, membre de ce groupe départemental



BLÉS PAYSANS

Des variétés adaptées à l'ABC des sols

« Nous continuons la sélection, la multiplication et l'expérimentation des blés paysans commencées il y a 20 ans. Avec le projet de recherche SolBléBio, nous recherchons des variétés adaptées à l'agriculture biologique de conservation des sols. Nous présenterons les plus prometteuses lors des visites des essais cet été. Par ailleurs, la Maison des semences paysannes inaugurée en 2023 est pleinement opérationnelle. Elle permet un accès plus facile aux blés paysans : un commun sans OGM et libre de droits. »



Florent Mercier, paysan bio membre du groupe



Formation lutte biologique en arboriculture, mai 2024, à Orée-d'Anjou



Journée blés paysans.

COMMENT INTÉGRER UN GROUPE D'ÉCHANGES ?

Les groupes d'échanges sont ouverts à toute productrice et tout producteur intéressé-e par la thématique.

Ils sont animés par l'équipe salariée du GABB Anjou (ou de la CAB pour la viticulture), qui tâche, pour chacun des groupes, d'identifier les besoins et de structurer la mise en place de réponses adaptées.

CONTACTS :

Eau, maraîchage diversifié : Axel Dusser, 02 41 37 19 39

Blés paysans, Valomale bio : Adrien Lisée, 02 41 80 28 69

Bio Ribou Verdon : Hélène Chasle, 02 41 80 28 69

Arboriculture diversifiée, légumes secs, petits fruits : Céline Le Gardien, 06 82 01 73 13



EAU

Réussir à cultiver l'eau

« L'hydrologie régénérative devient un sujet clef au GABB Anjou. L'objectif est de réussir à cultiver l'eau à l'échelle de nos parcelles et plus largement du territoire angevin.

Nous prévoyons pour cela une formation de 3 jours, en mars ou avril, suivie d'échanges individuels avec le formateur et de temps collectifs chez certain-es d'entre nous.

Nous pourrions ainsi penser notre projet personnel et bénéficier des avancées du collectif. »



Julien Gaultier, éleveur bio à Chemillé



PETITS FRUITS

Pour des fermes économiquement plus sereines

« En 2025, nous produirons comme chaque année une mercuriale régionale et continuerons à travailler à la création de références technico-économiques.

Notre but est de sécuriser nos fermes d'un point de vue économique et aussi d'échanger des solutions techniques.

Nous avons prévu quelques formations et plusieurs rencontres techniques. La prochaine portera sur les maladies et ravageurs. »



Nelly Choplain, l'une des 22 personnes de ce groupe régional

Amélie et Mathieu Blouin : la rencontre entre deux jeunes et la bio

Issu-es d'une famille de cinq enfants, Amélie et Mathieu ont repris en 2020 une grande partie de l'exploitation familiale située à La Pommeraye. C'est la quatrième génération Blouin sur cette ferme de polyculture-élevage, créée de toutes pièces par leur arrière-grand-père en 1900. Découvrez comment ce binôme hors du commun est parvenu à se frayer un chemin en agriculture biologique, en dépit des craintes bienveillantes de son entourage.

La bio, ça n'existait pas

Amélie et Mathieu ont grandi dans une ferme conventionnelle. Leur grand-père était impliqué dans la Jeunesse agricole catholique (JAC), il a planté un verger, participé à la création des premières coopératives, arraché des haies et installé sur sa ferme le premier robot de traite du département. « C'était un ultra-intensif de l'époque. » À leur installation, en 1970, leurs parents ont monté dans la continuité un atelier veaux de boucherie hors-sol et commencé le maraîchage de plein champ.

« Je voulais des chèvres »

Dès l'âge de huit ans, Amélie était fixée sur son avenir professionnel : elle élèverait des chèvres et ferait du fromage. Déterminée, elle s'est lancée dans des études agricoles et a profité

de ses stages pour découvrir un maximum de systèmes caprins.

Contrairement à sa sœur, Mathieu était convaincu d'une chose : il ne serait jamais agriculteur. « J'étais fâché avec l'agricole. » Il a tout de même suivi un cursus d'ingénieur agricole. « Ce qui m'intéressait dans cette école, c'était l'ouverture sur le monde. » Mais après trois années passées en Colombie à développer des projets de méthanisation, il s'est progressivement intéressé à la permaculture. En 2016, lorsque Amélie l'a rejoint en Colombie et lui a proposé de reprendre avec elle la ferme familiale, il a répondu : « Pourquoi pas, mais j'aimerais faire du maraîchage, de l'arboriculture, être en bio et avoir du temps. » Pour Amélie, le virage était de taille. « De toutes mes études, on ne m'avait jamais parlé de bio. » Mathieu est parvenu à la convaincre.

CARTE D'IDENTITÉ

Amélie et Mathieu Blouin, Le Petit Clos, La Pommeraye

SURFACES : 20 HA

- 3 ha de verger
- 1,5 ha de maraîchage
- 15,5 ha de prairies

ANIMAUX :

- 30 chèvres avec le renouvellement
- 100 poules (potentiel 250)

DÉBOUCHÉS :

- 70 % à la ferme et sur les marchés
- 30 % en restauration collective, épiceries et magasins

Les veaux en moins, les chèvres et la bio en plus

Les parents d'Amélie et Mathieu ont vendu l'atelier veaux de boucherie hors-sol et quelques surfaces d'épandage à un jeune cherchant à s'installer. Ils ont gardé le reste en prévision de l'installation de leurs deux enfants et ont accepté de convertir la ferme en bio juste avant leur départ à la retraite. Amélie et Mathieu ont pu s'installer directement en AB en 2020. La chèvrerie et le local de transformation fromagère ont été rapidement construits.

Un système volontairement diversifié

Dès leur installation, Amélie et Mathieu ont cherché à diversifier leur ferme, en constituant un cheptel de races variées compatibles



Amélie et Mathieu dans leur parcelle de tunnels maraichers.

avec la monotraite (la poitevine, la Massif central, la cou-clair du Berry...), en introduisant de nouvelles cultures maraîchères (patate douce, épinard, betteraves...), en replantant les haies arrachées par leur grand-père et en greffant les pommiers. « Le verger est passé de six variétés conventionnelles à douze variétés plus résistantes et adaptées à la bio. »

En circuits courts à 100 %

Amélie et Mathieu ont conservé la vente directe héritée de leurs parents. Ces derniers avaient commencé ce mode de commercialisation dans les années 1990, lorsque les pommes ne se vendaient plus très bien. Aujourd'hui, la vente sur les marchés continue, en veillant toutefois à développer une clientèle plus locale. Sur l'étal, les produits de la ferme sont complétés par ceux de fermes voisines.

Amélie et Mathieu livrent également des magasins et s'y impliquent bénévolement (Station terroir à Saint-Georges-sur-Loire et Envie de saveurs à La Pommeraye).

Bientôt une conserverie à la ferme

Valentin, le conjoint d'Amélie, a rejoint les deux associé-es dans l'aventure avec un statut d'auto-entrepreneur. Depuis quelques mois, il effectue les livraisons et met au point ses recettes de conserves.

Une organisation déjà bien rodée

Amélie s'occupe des chèvres, de la transformation fromagère et d'une grande partie de la vente directe. Mathieu assure l'arboriculture et le maraîchage. Les deux associé-es veillent cependant à être interchangeables sur les différents ateliers. Cette polyvalence leur assure du temps libre : chacun-e remplace l'autre un week-end sur deux.



LA CIAP ET LE GABB ANJOU, DEUX STRUCTURES UTILES À LEUR INSTALLATION

Au début de leur projet, Amélie et Mathieu avaient de nombreuses interrogations et ne savaient pas y répondre. Le frère et la sœur se remémorent avec le sourire leur rencontre avec la Coopérative d'installation agricole paysanne (CIAP) et le GABB Anjou.

Mathieu : « Je voulais apprendre sur le terrain avec dans l'idéal beaucoup de souplesse, alors quand nous avons découvert la CIAP, c'était un coup de foudre professionnel. Le stage paysan créatif, c'était exactement ce qu'il me fallait. »

Amélie : « Nous avons visité une vingtaine de fermes. Nous avions besoin d'exemples pour imbriquer une fromagerie dans le système et penser son dimensionnement. »

Mathieu : « Nous avons fait la connaissance d'Adrien Poudré, notre second coup de foudre professionnel [rire]. Il est devenu mon paysan référent. Pendant un an, j'ai appris sur sa ferme en

alternance avec une autre exploitation bio située au Marillais. »

Amélie : « Nos parents appréhendaient notre installation en bio. Mathy Roche, alors salariée du GABB, est venue deux ou trois fois. Elle a servi d'intermédiaire avec eux. Elle était neutre et apportait des réponses concrètes. Aujourd'hui, nos parents voient qu'il y a un vrai intérêt à être en bio. »

Mathieu : « Nous continuons à faire beaucoup de choses avec le GABB. Nous participons aux formations, aux voyages d'études... Cette année, l'assemblée générale est juste à côté. Nous irons ! Surtout que le thème de la robustesse nous intéresse. »

La CIAP et le GABB Anjou sont membres du réseau Nourrir 49, qui rassemble au 70, route de Nantes, à Mûrs-Érigné, onze organisations œuvrant pour la défense et le développement de l'agriculture paysanne.

En saison, Amélie et Mathieu se croisent beaucoup : « Nous faisons le point chaque lundi pour planifier la semaine. » L'hiver est mis à profit pour affiner leur organisation.

Une main-d'œuvre facile à trouver

Depuis un an, la ferme emploie une personne à mi-temps, à laquelle s'ajoutent entre deux et cinq saisonnières et saisonniers de mai à octobre. Pour le moment, le recrutement ne pose aucune difficulté. « Nous avons la chance d'avoir un binôme de cueilleuses fidèles, et le fait d'être une petite équipe, ça nous

aide. Nous commençons déjà à recevoir des CV pour cet été. »



Le poulailler est installé dans la parcelle de tunnels maraîchers. Entre attaques de renard et grippe aviaire, Mathieu est impatient de libérer ses poules pour les laisser pâturer.

Gare aux imprévus !

Amélie et Mathieu avouent avoir sous-estimé leurs besoins d'investissements. « Nous avons tendance à tronquer pour que les chiffres plaisent à la banque. » Maintenant, la ferme est bien établie, les débouchés sont là. « Il faut aller chercher la production et réussir à en vivre. »

Autonomie : viser le juste milieu

Après des débuts centrés sur la recherche d'autonomie, Amélie et Mathieu s'offrent quelques souplesses indispensables à la viabilité économique et humaine de leur système. Le méteil n'est plus produit sur place. Une grande partie du matériel est emprunté à la CUMA, et les outils sont équipés de triangles d'attelage. En maraîchage, les plants hybrides F1 sont un vrai plus. Ils permettent à Mathieu, grâce à leurs tiges hautes, d'installer au pied des cultures associées. Son grand



Amélie dans son laboratoire de transformation fromagère, en janvier 2025, à l'occasion de la formation « maîtriser la technologie des lactiques » organisée par le GABB Anjou.

classique ? Tomate, patate douce, épinard.

Volontaire à la CLE

Bien qu'il ne manque pas d'eau, Mathieu a soif de partage. Il a suivi la formation « s'approprier le langage de l'eau » proposée l'an dernier au GABB Anjou.

Ainsi préparé, il s'apprête à intégrer la commission locale de l'eau Èvre-Thau-Saint-Denis afin d'y défendre la cause des fermes bio. « Oui au partage, non à l'accaparement ! »

Hélène

Contact : Hélène Chasle, 02 41 80 16 59
helene.chasle@gabbanjou.org

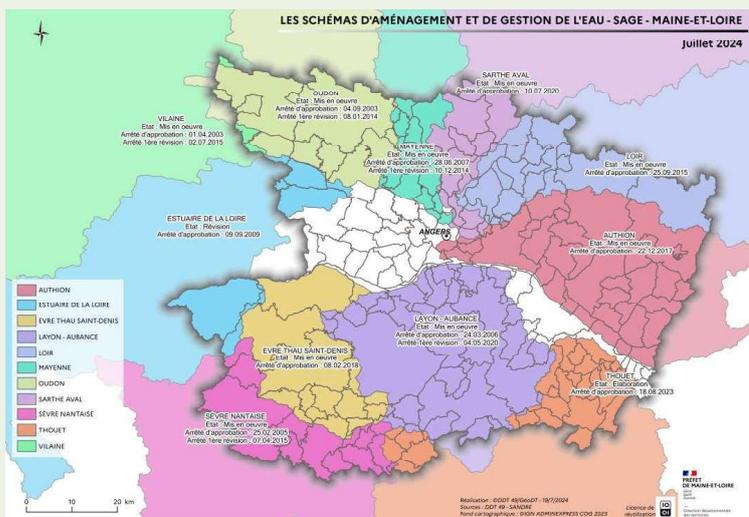


NE LAISSEZ PAS LA GOUTTE D'EAU FAIRE DÉBORDER LE VASE !

Rejoignez la flotte de volontaires pour une politique locale de l'eau juste et équitable.

Trop de fermes bio, déjà installées ou en cours d'installation, se trouvent fragilisées en raison d'un accès limité et surtout inéquitable à l'eau. Au GABB, nous sommes convaincus qu'il est possible d'agir politiquement.

Nous recherchons une quinzaine de volontaires pour défendre la cause des fermes bio dans neuf commissions locales de l'eau (CLE) du département. Celles-ci sont animées par les syndicats de bassin versant avec lesquels nous sommes déjà habitués à travailler (Authion, Layon, Sarthe aval...). Nous avons



toute notre place dans ces instances de décisions politiques, qui attendent de recevoir nos candidatures.

Axel Dusser, chargé de mission « eau » au GABB Anjou, se tient à la

disposition de toutes les personnes intéressées.

Contact : Axel Dusser, 02 41 80 16 50
axel.dusser@gabbanjou.org

Printemps bio : vos projets, notre soutien... et la Région ?

Comme vous le savez probablement, le conseil régional des Pays de la Loire a communiqué sur une baisse historique des subventions de fonctionnement aux structures qui encadrent l'agriculture biologique. Le GABB Anjou est directement impacté par cette mesure, avec une baisse de 50 % des aides. Sur la table des négociations, il a demandé à ce que l'enveloppe allouée chaque année aux fermes bio organisatrices d'événements « Printemps bio » soit maintenue. L'affaire est en bonne voie. Et vous, avez-vous prévu un événement ?



Le Printemps bio, c'est quoi ?

Le Printemps bio est une campagne de communication nationale financée par la région Pays de la Loire, avec pour objectif de faire découvrir l'agriculture bio au plus grand nombre. Elle est coordonnée à l'échelle régionale par Interbio Pays de la Loire et en Maine-et-Loire par le GABB Anjou. Elle se déroulera cette année du **jeudi 22 mai au samedi 21 juin**.

Qui peut inscrire un événement ?

Toutes les fermes bio adhérentes du GABB Anjou qui inscrivent un événement **dans le cadre du Printemps bio** bénéficient d'une communication départementale, d'une aide financière et de prêt de matériel (gobelets, expositions...). Certaines conditions sont toutefois à respecter. Pour participer, votre ferme doit :

- être **100 % bio** ;
- être à **jour de sa cotisation** au GABB ;
- organiser un événement à destination du **grand public** ;
- inviter, dans le cas d'un marché de producteurs et productrices, **uniquement des fermes bio**.



Printemps bio 2024, chez À la ferme d'Adèle, à Chanteloup-les-Bois.

Quel est le montant de l'aide ?

L'aide est calculée chaque année, en fin de campagne, en fonction du nombre d'événements et de leurs dépenses. Les fermes organisatrices avancent les frais et conservent tous les justificatifs. Comptez généralement 50 % d'aide dans la limite de 500 € de dépenses. Attention, les achats de produits alimentaires et le temps passé par les organisateurs et organisatrices ne peuvent pas être comptabilisés.

Quelle communication sera faite autour de mon événement ?

Le GABB Anjou prépare chaque année un flyer départemental qui recense tous

les événements proposés en Maine-Loire (date, lieu et titre) et un programme détaillé en version numérique. Il les inscrit sur plusieurs agendas en ligne (Destination Angers, Le Courrier de l'Ouest...) et sur Facebook. Interbio Pays de la Loire se charge de communiquer sur Instagram.

Y a-t-il des affiches prêtes à l'emploi ?

Oui, dans le cas où vous n'auriez pas la possibilité de créer votre propre affiche, le GABB Anjou peut vous fournir une affiche générique enrichie de vos informations. Cette année, les affiches adopteront la charte graphique nationale. Nous sommes en attente de connaître les visuels et déclinaisons préparés par l'Agence bio.

Si je réalise ma propre affiche, quelles contraintes respecter ?

Tous les supports visant à promouvoir un événement Printemps bio doivent en comporter les logos. Là encore, nous attendons de connaître les règles 2025.

Hélène

Contact : Hélène Chasle, 02 41 80 16 59
helene.chasle@gabbanjou.org

INSCRIRE MON ÉVÉNEMENT ?

Faites-nous part de votre intention avant le 28 février, en nous indiquant le lieu, la date et le titre de votre événement. Vous aurez ensuite jusqu'au 20 mars pour nous préciser le contenu.

Inscriptions
par ici !



et sur gabbanjou.org

BONUS « FÊTE DU LAIT »

Si vous êtes une ferme laitière, il est également possible d'inscrire votre événement Printemps bio dans le cadre de la Fête du lait bio. Pour cela, deux consignes à respecter : choisir la date du dimanche 15 juin et proposer un petit déjeuner à la ferme (prix de vente conseillé : 7 €).



S'initier à la soudure entre femmes, c'est possible !

Nous vous annonçons l'été dernier la création d'un cycle de formations réservées aux femmes. Huit productrices et porteuses de projet agricole se sont réunies les 26 et 27 novembre 2024 à Saint-Georges-sur-Layon pour apprendre, à l'abri de toute remarque masculine, les bases de la soudure. Cette formation était assurée par Coline et Roxane, soudeuses-métallières, venues de Brest pour l'occasion. Retour en images sur ces deux journées hors du commun.

Réunies pour la première fois, elles se montrent enthousiastes et impatientes à l'idée de découvrir le travail du métal, une discipline souvent réservée aux hommes.



Après quelques heures consacrées à la théorie et aux règles de sécurité, les participantes passent à la pratique. Quatre d'entre elles s'emparent des meuleuses avec Coline. Quatre autres observent Roxanne souder à l'arc.



L'après-midi, elles s'organisent en binômes et réalisent leurs premiers assemblages de pièces métalliques. Chacune à son rythme, elles meulent, soudent, se questionnent, se félicitent. Parfois les baguettes se collent au métal, des trous apparaissent dans la tôle... Elles apprennent les différents réglages et se perfectionnent. À la fin des deux jours, la magie opère : les soudures sont solides et les gestes plus assurés. Elles réalisent soudain : « Il sera possible d'adapter ou de réparer des outils à la ferme ! » Il leur faudra pratiquer encore, mais les bases sont posées.



Héloïse



UNE NON-MIXITÉ BIEN ACCUEILLIE

Sur les huit participantes, sept sont venues en raison de la non-mixité. L'une d'entre elles explique : « N'étant pas issue du milieu agricole, je subis régulièrement des préjugés sur les femmes et leurs capacités agricoles. Je préfère commencer à me former avec d'autres femmes. Je me sens plus en confiance. »



UNE FORMATION COLLABORATIVE

La mise en place de cette formation a été portée par le collectif Viti-F (groupe d'échanges entre viticultrices et professionnelles du monde viticole) et par Kady Sonko, technicienne viticulture bio et biodynamie de la CAB et animatrice du groupe. L'organisation de ces formations entre femmes est une belle concrétisation de collaboration entre la CAB et le GABB Anjou.



Kady Sonko



À QUAND LA PROCHAINE ?

Si cette formation vous intéresse, dites-le-nous ! D'autres journées sont possibles.

Contact : Gwenaëlle Le Borgne,
02 41 80 16 59,
gwenaelle.leborgne@gabbanjou.org

Du réseau est né le premier colloque national « petits fruits »

La production de petits fruits bio n'a rien d'évident. Par chance, il est possible de s'appuyer sur l'expérience de quelques collègues, à condition toutefois de s'en donner les moyens. Le groupe d'échanges « petits fruits » du GABB Anjou a créé, avec deux autres groupes du réseau FNAB, la première rencontre nationale dédiée à la thématique. Retour sur cette première édition réussie qui s'est tenue les 4 et 5 novembre dans le département du Rhône (69).

Pourquoi une rencontre nationale ?

La demande en petits fruits rouges frais augmente de façon exponentielle et encourage les installations agricoles spécialisées. Cependant, la production de petits fruits bio en pleine terre reste assez rare, car difficile. Les producteurs et productrices sont souvent isolé·es et démun·es en cas de problème sur leurs cultures. Ceci en absence d'innovation variétale, de solutions efficaces contre les bioagresseurs (peu ou pas de produits homologués, de variétés résistantes...) et de main-d'œuvre suffisante.

Les fermes sont en demande de partage d'expériences et de solutions techniques.

Elle y était :



Marion Seguin,
productrice
de petits fruits
à Saffré (44)

« Ce colloque nous a oxygénés, autant techniquement qu'humainement. Dans notre groupe, il y aura un avant et un après. Nous comptons accueillir dès 2025 les producteurs et productrices du Rhône, d'Ardèche et de Haute-Loire sur nos fermes. Ces prochaines rencontres permettront peut-être d'avoir des travaux communs, par exemple sur l'utilisation de PNPP, ou d'obtenir des données technico-économiques. »



Saint-Martin-en-Haut (69), les 4 et 5 novembre 2024.
Temps d'interconnaissance au lancement de la première journée

Un événement d'envergure grâce au réseau FNAB

Le GABB Anjou n'aurait jamais pu organiser un tel événement sans la collaboration active de deux autres GAB (Agribio Rhône & Loire et Ardèche-Haute-Loire). Ensemble, nous avons pu créer un événement ambitieux avec pour cible les agriculteurs et agricultrices bio du réseau, mais aussi les instituts techniques, les structures de développement agricole et l'enseignement.

La première journée a permis de faire connaissance, d'assister à une table ronde sur le changement climatique et à des conférences, animées par des centres techniques comme Agroscope, le CTIFL ou l'INRAE, ainsi que par des indépendants comme Marc-André Selosse ou Hervé Coves. La seconde journée était consacrée à des échanges pratiques, à travers

des visites de fermes et d'ateliers de transformation collectifs et des retours d'expérience des groupes sur des ateliers tournants.

165 personnes sur deux jours

Le colloque a rassemblé près de 165 personnes, issues de toute la France, sur les 2 jours. 70 % des participant·es étaient producteurs ou productrices. Selon le questionnaire de satisfaction, l'événement obtient la note de 17/20 !

Retenons parmi les points forts les aspects logistiques (lieu, repas, gestion du temps...), la variété des animations proposées et le contenu des échanges, malgré un programme un peu trop chargé.

Céline

Contact : Céline Le gardien, 02 41 80 16 50
celine.legardien@gabbanjou.org

La saison des formations bat son plein



Optimisation et arbitrage de l'irrigation en maraîchage

1 jour : 25 février 2025

Lieu : bassin versant Èvre-Thau-Saint-Denis (49)

Intervenante : Maelle Depriester, technicienne maraîchage au CDDL



Produire du raisin de table

2 jours : 3 et 4 mars 2025

Lieu : ferme des participant-es

Intervenant : Arnaud Furet, conseiller et formateur en viticulture biologique, Viti Vidi Vini



Agroforesterie en parcours de volailles : réflexion et conception

0.5 jour : 5 mars 2025

Lieu : Sur une ferme du bassin versant Evre-Thau-St-Denis

Intervenant : Florent Nouet, Ebio, et David Renevret, SMIB



Taille de reprise d'arbres fruitiers (plantation âgée)

1 jour : 13 mars 2025

Lieu : verger municipal de Mûrs-Érigné

Intervenant : Axel Dusser, animateur au GABBAnjou



Élaborer des produits transformés avec des fruits et légumes

3 jours : 11, 25 et 26 mars 2025

Lieu : C'est bio l'Anjou, à Rochefort-sur-Loire (49)

Intervenante : Hariniaina Ranjoro, ingénieure en agroalimentaire



Petits fruits bio : maladies, ravageurs, taille...

2 jours : 26 et 27 mars 2025

Lieu : à définir

Intervenant : Stéphane Martignac, formateur consultant en petits fruits bio



Concevoir son projet d'hydrologie régénérative sur sa ferme

3 jours : 26 mars et 16, 17 avril 2025

Lieu : ferme des participant-es

Intervenant : Samuel Bonvoisin, agronome, cofondateur de l'association Pour une hydrologie régénérative



Diagnostiquer son sol par les plantes bio-indicatrices

2 jours : 3 et 8 avril 2025

Lieu : ferme des participant-es

Intervenant : Miguel Neau, botaniste et écologue



COMMENT S'INSCRIRE ?

Inscrivez-vous directement en ligne. Chaque formation dispose d'un formulaire d'inscription en ligne, accessible sur le site internet du GABBAnjou. www.gabbanjou.org

Contact « formation » :
Gwenaëlle Le Borgne, 02 41 37 19 39,
gwenaelle.leborgne@gabbanjou.org



LE CRÉDIT D'IMPÔT FORMATION : UNE BONNE RAISON DE SE FORMER

Tout-e chef-fe d'entreprise dont l'entreprise est au régime d'imposition du bénéfice réel, quel que soit le secteur d'activité ou la forme juridique, peut bénéficier d'un crédit d'impôt sur ses dépenses de formation. Celui-ci est calculé sur la base du SMIC horaire dans la limite de 40 heures par an.



MiMOSA



VOUS SOUHAITEZ CRÉER/DÉVELOPPER VOTRE PROJET AGRICOLE ?

Bénéficiez d'un accompagnement privilégié ainsi que d'une communication renforcée grâce à MiMOSA, une plateforme entièrement dédiée à l'alimentation et l'agriculture.

Si vous êtes adhérent-e au réseau Fnab, bénéficiez de 25% de réduction sur les frais de service.

Exemples d'annonces en cours sur notre site www.agribiolien.fr, seul site d'annonces 100 % bio, France entière.

Productions végétales/fourrages

Vends 500 kg de **graines de trèfle biologique de population trié**. Récolte 2024. 4,50 €/kg. SCEA Petit Gab, 06 80 30 60 35, gabillard-petitjean@wanadoo.fr.

Vends 2 tonnes de **pommes de terre**, récolte 2024, stockées en chambre froide. Chair ferme, variété Nicola. 1,70 €/kg, palox ou filet en fonction des besoins, possibilité de livraison, GAEC du Rodoir, 06 87 75 78 55, rodoir@orange.fr.

Vends **foin bio certifié 2024 de prairie naturelle** récolté en bonnes conditions. Round baller 1,50 m de 330 kg environ, noyau mou, liage ficelle, 90 €/t. Jacques Bodineau, Liré/Orée-d'Anjou, 06 72 05 96 85, jacques.bodineau@gmail.com.

Emploi

Installé depuis début 2023 à Sainte-Gemmes-sur-Loire en maraîchage bio, je souhaite développer le projet à plusieurs et **recherche donc un-e associé-e**. Sur une parcelle de 2 ha, la ferme comporte 2 000 m² de serres en verre et 2 500 m² de plein champ, un bâtiment en cours de construction (destiné à la vente, au lavage et au stockage des légumes, et à de futurs projets), un accès à l'eau avec un réseau collectif communal. Je m'inspire des techniques de maraîchage bio intensif, de maraîchage sur sol vivant et d'agroforesterie, et je me retrouve dans toutes les valeurs de l'agriculture paysanne. La commercialisation actuelle se fait en vente directe (vente à la ferme et paniers en entreprise). Je cherche aujourd'hui à poursuivre mon activité avec un-e associé-e car j'aime le travail en collectif, qui permet de confronter les réflexions, de valoriser la complémentarité, mais aussi de partager la charge de travail et les contraintes. Je suis également ouvert à d'autres ateliers permettant de diversifier la gamme de vente directe (poules pondeuses, arbres fruitiers...). Paul-Henri Prodhomme, 06 21 96 46 55, paul-henri.prodhomme@gadz.org.

Recherche **saisonnier(e) du 01/04/2025 au 31/10/2025, temps partiel 80 %**, à **Longué-Jumelles** (49). Au sein d'une ferme bio avec ateliers de maraîchage, poules pondeuses et pain, vous serez amené(e) à effectuer les missions suivantes en binôme avec la maraîchère :

- préparation de semis de légumes ;
 - plantation ;
 - désherbage manuel et mécanique ;
 - récolte ;
 - préparation des commandes, paniers de légumes, vente (AMAP, marché, restaurant, magasin) ;
 - entretien des locaux et du matériel ;
 - aménagements divers (techniques et paysagers) ;
 - conduite de tracteur et de son matériel attelé (en fonction du projet professionnel du salarié) ;
 - entretien des cultures (tuteurage, taille, buttage...) ;
 - nourrissage des poules, ramassage des œufs, entretien des poulaillers ;
 - aide éventuelle à la fabrication du pain ;
 - remplacement d'une semaine complète en août ;
 - remplacement ponctuel sur le marché.
- Permis B exigé, de préférence une première expérience et/ou un diplôme agricole. Salaire : SMIC horaire.

Possibilité de logement sur place à étudier. Peut déboucher sur un CDI ou une association. Fleur Lacarelle, 06 61 60 03 15, fleur.delourme@wanadoo.fr.

Encore plus d'annonces



Nous sommes à la recherche d'un ou d'une **deuxième salarié-e sur la ferme, GAEC à 2 associés avec un salarié, secteur Chemillé** (49), 68 ha avec 80 % d'herbe, un peu de maïs et un peu de méteil. Production laitière, 70 vaches en AB jersiaises et holsteins. Profil recherché : conduite du troupeau, traite en trinôme, soin des animaux et travaux divers en autonomie. Astreinte un week-end par mois, CDI, 35 h.

GAEC la Marque, Jérôme Ménard, Chemillé-en-Anjou, 06 85 67 31 05, jerome.menard@wanadoo.fr.

Recherche d'une ou d'un salarié-e pour la saison 2025 du 1^{er} mars au 31 octobre. Un minimum de 50 % et jusqu'à 80 % selon les périodes et les besoins. La ferme est située à Bel Air à Villemoisan, la vente se fait en vente directe essentiellement. Il y a environ 1 ha de plein champ et 1 500 m² de serre. Les tâches à effectuer sont très variées : semis, plantation, entretien manuel ou attelé des cultures, conduite de tracteur. Expériences antérieures en maraîchage préférées. La maîtrise des tâches précitées n'est pas obligatoire mais l'envie d'apprendre doit être présente. Le salaire est le SMIC horaire. Maunoury Charlotte, 06 76 32 12 14, charlotte.maunoury@gmail.com.

COMMANDE DE PANNEAUX « ICI FERMES BIO » ET LOGO AB/EUROFEUILLE

De nombreuses fermes bio du département sont d'ores et déjà équipées de panneaux « Ici ferme bio » et « logo AB / Eurofeuille ». Et vous ? Il nous en reste quelques-uns au GABB Anjou et il est possible d'en faire refaire dans le cas où plusieurs fermes seraient intéressées. Demandez les vôtres* !



* Tarifs à définir selon la quantité et le devis.

ALLEZ
LES
BIO



WWW.FNAB.ORG

CE MAGAZINE
VOUS A PLU ?
CONTINUEZ
À LE RECEVOIR
TOUTE L'ANNÉE,
ADHÉREZ !

**4 NUMÉROS PAR AN.
16 À 20 PAGES D'ACTUALITÉS
SUR LA BIO ET VOTRE RÉSEAU.**

Le *Biotop* est le magazine du GABB Anjou, le groupement des producteurs et des productrices biologistes et biodynamistes du Maine-et-Loire. Il est envoyé chaque trimestre par La Poste à toutes les fermes bio adhérentes, ainsi qu'aux établissements d'enseignement agricole du Maine-et-Loire. Il est rédigé par l'équipe salariée en étroite collaboration avec les membres du conseil d'administration, qui veille à vous garantir une variété de contenus.

4 numéros par an. Directeur et directrices de publication : Mélanie Bonsergent, Émilie Tourrette Brunet et Stéphane Merlet. Équipe de rédaction : l'équipe salariée. Coordination : Hélène Chasle.
Crédits photos : GABBAnjou. Photo de couverture : Amélie et Mathieu Blouin, dans leur chèvrerie, ferme du Petit Clos, La Pommeraye (49). Illustrations : Freepik.
Mise en page : Marion Dehay Infographie. Impression : Setig Abelia.

Tout savoir
sur l'adhésion



GABBANJOU
70 route de Nantes
49610 Mûrs-Érigné
02 41 37 19 39